

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2016-2017

L'utérus entre guerre et science: violence et logiques de l'assignation au maternel

Diane Garnault

Docteure en Psychanalyse et Psychopathologie,
Université Paris 7, Paris Sorbonne Cité

Lundi 28 novembre 2016 | 18h15

Uni Mail, salle R 070. Entrée libre
40 bd du Pont-d'Arve

Docteure en Psychanalyse et Psychopathologie et chercheuse associée au Laboratoire CRPMS de l'Université Paris 7 SPC, **Diane Garnault** exerce comme psychologue clinicienne dans un service de maternité parisien. Sa clinique institutionnelle et libérale, ainsi qu'une formation initiale en sciences politiques, l'a portée à explorer les enjeux psychiques individuels et collectifs des pratiques et discours médicaux contemporains déployés autour du corps des femmes.

L'utérus entre guerre et science: violence et logiques de l'assignation au maternel

L'actualité sociétale récente témoigne de l'émergence d'un nouveau champ de questionnements relatifs à la médecine au-travers de la dénonciation de phénomènes caractérisés comme « maltraitements en gynécologie » ou « violences obstétricales ». Cette mobilisation de la société civile pointe une inattendue composante agressive envers les femmes exercée précisément par la médecine qui leur est destinée.

La démarche théorico-clinique, appuyée sur un matériel issu des sciences humaines et du corpus médical, et à la faveur d'une proposition inédite de traitement de l'infertilité - la transplantation d'utérus -, permet de proposer des hypothèses pour dépasser l'apparent paradoxe de la destructivité potentielle du dispositif gynécologique.

Il est utile pour cela d'envisager en quoi l'utérus condense aujourd'hui encore des représentations consubstantielles du féminin davantage que de la stricte maternité, faisant de cet organe un objet commun et central des pratiques médicales comme des logiques armées de conquête. De prime abord incongru, le rapprochement entre guerre et science permet de mettre au jour une dynamique similaire, soit l'impérieuse tentative de neutraliser, au moyen de l'arraisonnement d'une fonction physiologique, l'inquiétante altérité radicale supposée des femmes.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Études genre:

www.unige.ch/etudes-genre/newsletter